

précédentes à cause de la crise ouvrière qui sévit sur la population montréalaise, s'est pourtant accompli dans des conditions de ferveur bien remarquables. Le Bon Dieu a visiblement tenu compte des sacrifices que s'étaient imposés la plupart de nos 850 pèlerins pour ne pas manquer à leur sainte tradition. Le T. R. P. Visiteur Général qui vint assister au départ du *Beaupré*, fut très édifié par ce spectacle nouveau pour lui.

Après les exercices ordinaires du voyage et de la visite du sanctuaire, le Pèlerinage fut marqué au retour par une conférence donnée par le R. P. Ladislav, le dévoué missionnaire de la *Tempérance*. Les projections lumineuses, saluées tour à tour par la plus franche hilarité ou par l'horreur qu'inspire le *Poison-Alcool*, tinrent longtemps l'assemblée sous le charme.

Malgré l'inévitable retard du retour, plus de 300 hommes assistèrent à la messe d'action de grâces à N.-D. de Bon Secours et y communiaient.

Le mois d'août est aussi l'époque des PROFESSIONS et des PRISES D'HABIT, cérémonies toujours bien aimées et suivies avec émotion par les habitués de notre église de Montréal. Le seize, quatre novices firent leurs premiers vœux, et se virent remplacés au noviciat par trois postulants fournis par le collège de Saint-Hyacinthe et par celui de Montréal. Le sermon de circonstance fut donné par le T. R. P. Provincial. Huit jours après, deux nouveaux postulants prenaient les livrées séraphiques, après que le R. P. Marie-Raymond, avec son ordinaire éloquence, eut expliqué à l'assistance la grandeur de l'acte qui s'accomplissait sous ses yeux.

Le R. P. Ange-Marie, avant de retourner à son poste de fondateur, était lui-même allé à Valleyfield, au monastère de nos sœurs du second Ordre les RR. MM. Clarisses, prêcher le sermon de vêtue d'une jeune postulante Sœur Marie-Colette de Jésus, Eva Bélanger, de Saint-Sauveur de Québec.

C'est ainsi que se manifeste l'immortelle fécondité de l'œuvre du Séraphique Patriarche.

